

Laurent Fiévet 谈 Quentin Armand 的作品 Kimjongilia 金正日花

由 LIN 于 星期一, 2011-06-13 21:42 发表

in 前卫艺术 文化 欧洲 法国 社会 经济 西班牙

Laurent Fiévet 谈 Quentin Armand 的作品 Kimjongilia 金正日花

法国艺术家 Quentin Armand 的作品 Kimjongilia 金正日花，政治上的寓意一目了然，既有民众向独裁领袖献花的一面，又有送葬的一面。但在访谈中 Laurent Fiévet 更强调的是竞技场，这是接着他前面说的他看到的 Isabelle Le Minh 提出的怎么样能脱颖而出，让作品成为艺术品，让创造者成为艺术家这些问题相衔接的。看来，作为策展人，本人也是艺术家的 Laurent Fiévet 在解读 Quentin Armand 的作品时更注重艺术家的身份确认问题。

13/06/2011
作者：安东尼

收听 (01:02)  +

Quentin Armand 的作品 Kimjongilia 金正日花

由 LIN 于 星期一, 2011-06-13 21:24 发表

in 前卫艺术 文化 欧洲 法国 社会 经济 西班牙



Quentin Armand 的作品 Kimjongilia 金正日花
Copyright: La'Bel

TOUTE L'INFO

EXPOSITIONS

MARCHÉ DE L'ART

PORTRAITS

ART DIGITAL

VUES D'EUROPE

AGENDA

Expositions
Dessin
Sculpture

Quentin Armand

Le meilleur des mondes d'un sceptique boulimique

Par **Samantha Deman**

Vendredi 11/03/2011

Aucun commentaire

[Voir les œuvres](#)[Imprimer](#)[Envoyer cet article](#)

Page 1/2



*Quentin Armand,
un artiste faussement candide mu
par une perspicacité et un humour
qui font mouche.*

Ses dessins tirent leur force de la simplicité du trait. Ses sculptures nous conduisent le long de voies détournées pour une remise en cause subtile et poétique de notre appréhension du quotidien. Témoins privilégiées de son rapport au monde, les œuvres de Quentin Armand s'appuient sur son imaginaire joyeux et déluré, tout en titillant allègrement le nôtre. Tout à la fois cocasses et étranges, elles amusent et questionnent, déconcertent et enchantent. Notre curiosité ainsi éveillée, et à l'occasion de son exposition dans la galerie parisienne E.G.P., *ArtsThree* avait envie d'en savoir plus sur cet artiste grenoblois. Actuellement en résidence dans la petite station balnéaire de Nida, sur les bords lituaniens de la Baltique,

Rechercher :

 OK[Recherche avancée](#)

Accéder à

- [Rédaction](#)
- [Page d'accueil](#)
- [Annuaire](#)
- [Contribution](#)
- [Nos donateurs](#)
- [Archives](#)
- [Page précédente](#)

TODAY'S NEWS

Barthélémy Toguo à l'affiche de Roland Garros 2011

Après l'artiste indienne Nalini Malani en 2010, l'artiste camerounais **Barthélémy Toguo** a été invité à concevoir l'édition

Quatorze artistes et scientifiques réunis sur une île déserte

Le projet Clipperton, du nom d'un atoll français également appelé Ile de la Passion et situé à l'ouest des côtes mexicaines dans

Le dessin contemporain tient salon à Paris

Le salon du dessin contemporain inaugure vendredi 25 mars, au Carrousel du Louvre à Paris, sa cinquième édition et devient pour l'occasion *Drawing Now Paris*, une

Une expo-vente au profit d'Haïti

Depuis 1988, l'Apam, Association pour la promotion des arts du

il était difficile de le rencontrer en chair et en os. Qu'à cela ne tienne, Quentin Armand nous a invité à quelques instants de clavardage – terme emprunté aux Québécois, dont il savoure les bons mots comme autant d' « *achronies indépendantes* » –, échange mené sur Internet, en temps réel et par clavier interposé. En voici quelques bribes.

ArtsThree : - Que vous apporte un temps de résidence comme celui de Nida ?

Quentin Armand : J'ai réalisé que je passais beaucoup de temps non pas à faire des choses, mais à tenter de les faire exister dans « le monde du dehors », à les faire entrer « à l'intérieur » des lieux d'arts. Ce paradoxe fait partie de ma vie de chaque jour, la mienne, j'imagine, comme celle de beaucoup d'autres. Les résidences favorisent le temps de production, elles sont pensées en ce sens. Pour une durée déterminée, un artiste est dégagé de certaines contraintes matérielles et logistiques. Quand je suis venu en résidence la première fois en Lituanie, à Vilnius en 2007, on me présentait toujours comme « l'artiste français », ou bien « l'artiste en résidence », ou encore (le sommet) « l'artiste post-conceptuel français en résidence » ! Bref, on est en vacance de soi-même et en représentation aussi.

Sur quel projet travaillez-vous ?

Q. A. : Sur un projet de sculpture, même si je n'emploie pas souvent le terme « projet ». Je préfère parler de tentative, d'initiative et toujours envisager la question du devenir de mes entreprises, de l'instant comme une question de perspective, une sorte de sentiment d'espace. Il s'agit d'un radeau, d'une construction navale primaire faite à partir de bois collecté sur la plage et dans la forêt. Ce n'est pas l'embarcation de fortune qui m'intéresse, mais l'idée d'un espace horizontal et mobile, ainsi que sa précarité, le sommaire de sa construction, la pauvreté de ses matériaux, le fait qu'il résulte d'une récolte progressive d'éléments sans valeur comme des branches tombées ou des bois flottés.

On est loin des notions d'absurde et d'étrange que l'on retrouve dans beaucoup de vos dessins..., non ?

Q. A. : Nous n'en sommes pas si loin, il s'agit de figurer un lieu que nous puissions considérer, et, pour un instant, envisager comme un espace de possible, un lieu de plasticité, d'étonnante sensualité et plus encore de haute cocasserie.

Vos dessins et sculptures sont-ils liés ou bien s'agit-il de deux modes d'expression différents ?

Q. A. : Quand j'ai commencé à dessiner, j'imaginai vaguement qu'il existait des liens entre mes dessins et mes sculptures ; une sorte d'architecture limpide, un continuum menant de l'un à l'autre et, qu'en somme, j'allais les découvrir à force de traits, de trois dimensions, d'entreprises variées. Le dessin était un moyen, un instrument nu et asservi ; les dessins existaient « en vue de », servaient à envisager d'autres formes, d'autres matières, des actions. Mais plus j'avais et moins ça arrivait. Petit à petit apparaissaient des formes orphelines, des choses irrécupérables et sans avenir sous quelque forme que ce soit ; du moins cela n'avait pas d'intérêt d'envisager de les convertir en sculpture, en vidéo ou que sais-je... Elles étaient suffisamment singulières, et comme elles se multipliaient, c'est devenu un pan de

mes activités.

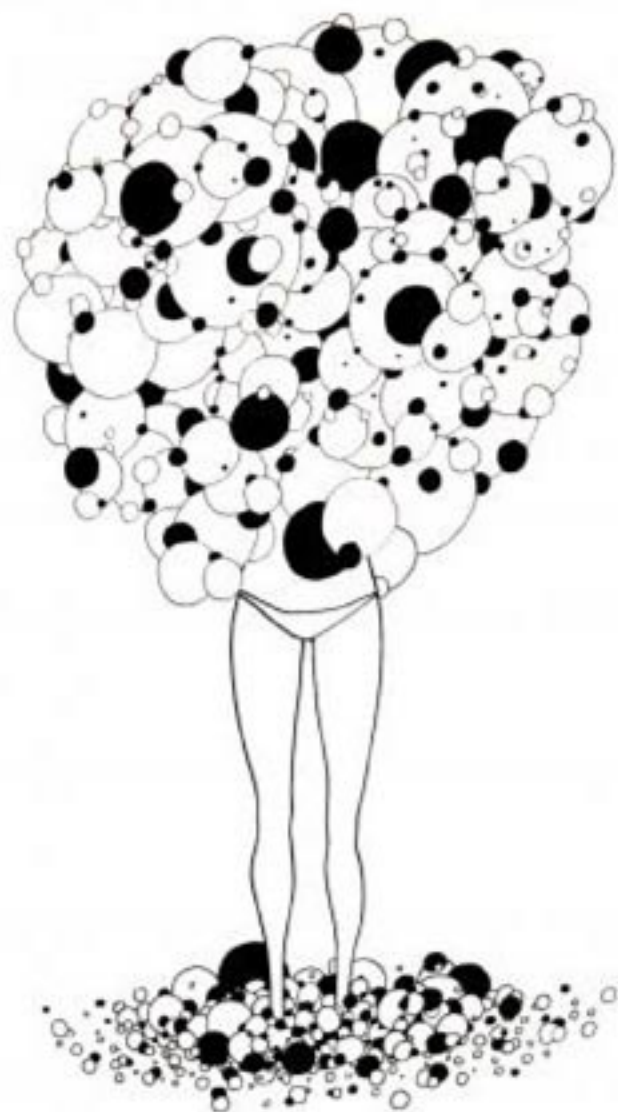
Le dessin vient donc en parallèle de votre activité de sculpteur.

Q. A. : En parallèle, oui, mais je ne suis ni dessinateur ni sculpteur, ou bien je suis les deux. La sculpture peut être très simple mais sculpter reste une activité très chimique. Il est question de masse, de volume, de géométrie, de physique des choses. Le dessin est une forme plus libre, plus légère, qui peut s'entreprendre avec des moyens très élémentaires. Il signifie pour moi une variété d'activités et de types d'enjeux. Il a dans ses gènes quelque chose de désuet, ce qui en fait, bien sûr, parfois la grandeur.



*Sunday Republic, bois, 6 x 4 m,
oeuvre réalisée lors d'une résidence
à Nida en Lituanie
Quentin Armand, 2011.*

Crédits photos : Quentin Armand, un artiste faussement candide mu par une perspicacité et un humour qui font mouche. - Sunday Republic, bois, 6 x 4 m, oeuvre réalisée lors d'une résidence à Nida en Lituanie © Quentin Armand



Sans titre,
encre sur papier
Quentin Armand, 2010.

Qu'est-ce qui nourrit votre imaginaire ?

Q. A. : J'aime les formes vivantes. Dans *Tour du monde d'un sceptique*, Aldous Huxley se présente comme un sceptique qui s'intéresse à tout. Je ne suis pas Aldous Huxley, mais la dynamique est similaire. Il s'agit de s'intéresser à ce qui est, d'essayer de vouloir, d'y penser, de produire des relais, de convoquer une culture impalpable aspirée par le parfum, la lumière et les autres. Je suis, et j'y pense. Sinon, bien sûr, je lis des livres par paquet de douze, je regarde tous les films qui passent à ma portée, je suis curieux du monde et des gens, voilà.

Vous êtes donc sceptique ? Optimiste ou pessimiste ?

Q. A. : Le scepticisme, c'est simplement une dynamique de curiosité supplémentaire. Une sorte de défiance érigée comme rempart à l'autosatisfaction. Quand j'étais enfant je pensais que l'art était une chose si belle qu'elle était capable de faire pleurer un bataillon de CRS. Bien sûr je ne suis plus un enfant, mais je ne vois pas vraiment pourquoi je devrais changer d'avis. Il n'y a aucune raison de ne pas entreprendre des œuvres d'art.

Avez-vous des projets en vue, à l'issue de l'exposition à la galerie EGP et de votre résidence lituanienne ?

Q. A. : Je cherche à éditer un recueil de dessins. Une sorte d'empilement romanesque intitulé *La fichue salle de danse*.

Un titre qui interpelle !

Q. A. : Il a pris source un jour où j'avais rendez-vous avec un professeur de danse contemporaine pour parler d'un vague projet de chorégraphie. C'était pendant son cours, mais à l'heure de la pause. Il y avait toutes ces filles, fort gracieuses, dans un état mi-hyperactif, mi-paresseux, relâchant leurs positions après des exercices exigeants, hésitant à se détendre complètement au vu de ce qui les attendait. C'était d'une sensualité vraiment étrange, pleine de vitalité, un rien mélancolique et inquiète... C'est l'idée d'un lieu de vie de ce genre qui m'interpellait. Un espace où la vie n'était jamais ordinaire, où même le trivial était par instants sublime, mystérieux toujours. Et puis elles étaient belles, voilà.

Pourquoi cette récurrence de l'étrange à l'appui de votre interprétation du monde ?

Q. A. : C'est le phénomène de créativité qui est intrigant et sans fin. Mais l'absurde, l'étrange, c'est persistant, oui. C'est un moyen de distance avec les enjeux rhétoriques, trop souvent mesquins dans le monde de l'art, ou même le monde tout court. Et un moyen de distance avec moi-même aussi, ma propre police politique comme dit Lobo Antunes, je crois...

Vos œuvres portent-elles un regard critique sur le monde ?

Q. A. : Eh bien... Je n'en suis pas sûr. Evidemment, il y a une couleur, une forme d'humour, de flegme ou de contemplation peut-être. Mais pour être honnête, critiquer le monde ça m'ennuie. Pourquoi pas, bien sûr, mais je cherche autre chose en art que de grandes vérités, des avis ou des opinions surhumaines. Ce qui compte pour moi c'est que les œuvres vivent leur vie. Je cherche simplement à vivre des expériences, à améliorer, à étendre mon rapport au monde et aux autres, à m'élever au-dessus, ou au-delà, de mon

ordinaire existentiel.

De gauche à droite
*Boomer, bois, dentelle,
macramé, fil,
hauts parleurs*
Quentin Armand, 2011.
Sans titre, polystyrène et plumes
Quentin Armand, 2008.



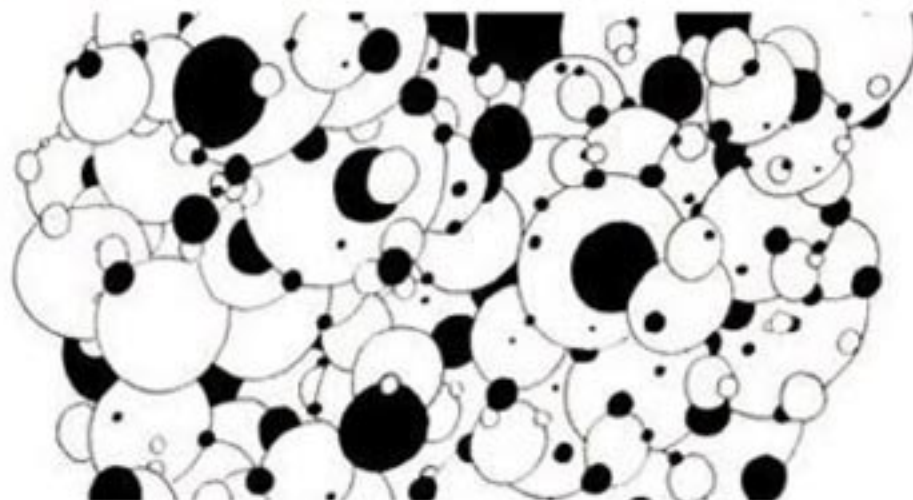
Contact> *Sidetrackers*, jusqu'au 3 avril à la Galerie E.G.P., 20, rue Germain-Pilon, 75018 Paris, France.
Du mardi au dimanche de 14 h à 19 h et sur rendez-vous. Tél. : 01 42 51 31 04. www.artegp.com.
www.nidacolony.lt est le site du centre d'art lituanien, hôte de Quentin Armand pour quelques semaines.

Crédits photos : Quentin Armand, un artiste faussement candide mu par une perspicacité et un humour qui font mouche. © Quentin Armand - Sans titre, encre sur papier - Boomer, bois, dentelle, macramé, fil, hauts parleurs - Sans titre, polystyrène et plumes © Quentin Armand courtesy galerie E.G.P

Sidetracker

Lieu : Paris - Galerie E.G.P

Date : du 6 février 2011 au 3 avril 2011



Ill. : Quentin Armand, Untitled, 2009, encre sur papier, 50 x 65 cm, courtesy Galerie E.G.P

Présentation

Article

Commentaires

Diaporama

Podcast

Vidéos

La Galerie E.G.P présente du 6 février au 3 avril une exposition des œuvres de Quentin Armand.

Quentin Armand fait partie des artistes contemporains dont l'œuvre reste influencée par l'approche surréaliste. Il se réapproprie la tradition de l'objet surréaliste, « qu'on aperçoit qu'en rêve » et « dont le sort paraît infiniment problématique et troublant. », comme l'expliquait André Breton dans les années 1920. Notre expérience quotidienne peut voir sa signification être radicalement bouleversée si on la reconsidère d'une manière inattendue, en utilisant un chemin secondaire (sidetrack).

Informations complémentaires

Galerie E.G.P

20, rue Germain Pilon

75018 Paris

Tel : +33 (0)1 42 51 31 04

[En savoir plus sur le lieu](#)



frieze

Contemporary Art and Culture June 2012



Daniel Sinsel
Peter Schjeldahl
Inhotim: a new kind
of institution?
Tsai Ming-lang
Can art effect change?

Galerie E.G.P

through 03 Apr

QUENTIN ARMAND
'Sidetracker'

17 Apr - 29 May

WOR(L)DS

Isidore Isou, Quentin Armand, David Birkin, Igor Josifov,
Musial

20, rue Germain Pilon, 75018

Paris, France

tel +33 1 42 51 31 04


www.artegp.com

[MORE INFO](#)

EXPOS

Quentin Armand


Du 6 février 2011 au 3 avril 2011

 Ajouter à mes favoris

LIEUX ET DATES

Galerie E.G.P.

20, rue Germain-Pilon 75018 Paris

 Abbesses - Ligne 12

 [Les bonnes adresses du quartier](#)

Du 30 mars au 3 avril 2011 - 14h00 à 19h00

M A MutualArt.com

11 ART . com

LE FIGARO-fr
SCOPE

[L'ARTino]

 SPECTABLE

 ANNUAIRE DU MONDE
ARTISTIQUE
comme **art**ISTE!
Calendrier des manifestations artistiques du mois de mars 2011

75.AgendaCultuel.fr
être acteur de sa vie culturelle

artzari.fr
Le guide de l'art et des artistes

ARTCALENDR^{BETA}

id2 sorties
.com

artWEEEN

artalog.net



Quentin Armand, David Birkin

Wor(l)ds

17 avril-29 mai 2011

Vernissage le 16 avril 2011

Paris 18e. Galerie EGP

L'exposition regroupe autour des œuvres d'Isidore Isou, fondateur du lettrisme, les travaux d'artistes contemporains qui ont choisi de mettre lettres et signes au centre de certaines de leurs créations.

Communiqué de presse

Quentin Armand, David Birkin, Isidor Isou, Igor Josifov, Musial

Wor(l)ds

Lettres et signes font partie intégrante de l'art du XXe siècle, du «Journal» cubiste aux graffitis de Jean-Michel Basquiat en passant par l'art conceptuel de Joseph Kosuth.

Le fondateur du mouvement lettriste, Isidore Isou, définit ainsi le mouvement dans *Bilan lettriste* en 1947: «Art qui accepte la matière des lettres réduites et devenues simplement elles-mêmes (s'ajoutant ou remplaçant totalement les éléments poétiques et musicaux) et qui les dépasse pour mouler dans leur bloc des œuvres cohérentes.»

La Galerie E.G.P présente en parallèle des œuvres d'Isidore Isou, fondateur du lettrisme, et des œuvres d'artistes contemporains qui ont choisi de mettre lettres et signes au centre de certaines de leurs créations: Quentin Armand, David Birkin, Igor Josifov, Musial. Des documents et manuscrits inédits d'Isidore Isou seront également présentés au cours de l'exposition.

Vernissage

Samedi 16 avril. 18h.



Créateurs

- Quentin Armand
- David Birkin
- Isidore Isou
- Igor Josifov
- Jean-Marc Musial

Lieu

- Paris 18e.Galerie EGP

Autres expos des artistes

- Le Pavillon, OO, une exposition qui grandit par le milieu
- Maison/Témoins
- Le revolver à cheveux blancs
- Igor Josifov
- Trait pour trait, dialogues avec Jacques Dupin

Quentin Armand - Oliver Bragg - Igor Josifov | Avantage (en) Nature

▼ **Date**

Lieu: Galerie E.G.P.

Début: 19/11/2011

Fin: 21/01/2012



Le rapport que nous entretenons avec notre environnement naturel est une question récurrente depuis plusieurs années qui influence la création contemporaine. En 2008, dans une tentative de ré-appropriation de la nature, **Oliver Bragg** tente d'escalader le symbole "Evian" lui-même. Outre la prouesse technique et physique, il transforme le voyage et la géographie en média; l'artiste cherche à trouver un emplacement autant dans le temps et la matière, que dans le monde capitaliste. Dans sa performance réalisée en collaboration avec *Ryan McNoble*, **Igor Josifov** met en scène, dans le décor offert par de vastes espaces naturels, son propre corps. Dans les installations et les dessins de **Quentin Armand**, le fantastique, l'étrange surgissent au milieu du quotidien : les objets associés, empilés assemblés dans des combinaisons des plus improbables produisent des ready-made hybrides polymorphes, l'artiste retrouve le grandiose naturel dans le trivial quotidien. *Visuel : Quentin Armand.*



ILS Y VONT

1 participant



L'Événement AVANTAGE (EN) NATURE a été mis en ligne dans l'agenda par [galerieegp](#). Les événements de l'agenda sont annoncés par les internautes. Le contenu et les informations affichés n'engagent qu'eux. Toi aussi participe à ParisBouge, n'hésite pas à [ajouter des événements](#).

AVANTAGE (EN) NATURE

EXPOSITION

DU SAM. 12 NOV. 2011 AU SAM. 21 JANV. 2012 • 14:00 - 19:00

Tarif : entrée libre

f J'aime

Tweeter 0

+1 0

LIEU

GALERIE E.G.P

20, rue germain pilon
75018 paris fr (plan)

DESCRIPTION

La Galerie E.G.P présente l'exposition collective AVANTAGE (EN) NATURE du 12 novembre 2011 au 21 janvier 2012.

Le rapport que nous entretenons avec notre environnement naturel est une question récurrente depuis plusieurs années qui influence la création contemporaine.

AVANTAGE (EN) NATURE est une exposition mettant en exergue les réponses apportées par les artistes Quentin Armand, Oliver Bragg et Igor Josifov (dont la performance Izgubeni Tela - Nature Morte - lui a valu le Premier Prix à la IX^e Biennale des Jeunes Artistes de Skopje, Macédoine).

COMMENTAIRES

Tu dois être connecté pour laisser un commentaire sur l'événement AVANTAGE (EN) NATURE

- › Connexion
- › Inscription

Listings January 2012

Galerie E.G.P

through 21 Jan

AVANTAGE (EN) NATURE

Quentin Armand, Oliver Bragg, Igor Josifov
Photography

Main Gallery

28 Jan - 03 Mar

IGOR JOSIFOV

'Still Life'

Award winning video and photography

Main Gallery

Contact

20, rue Germain Pilon, 75018
Paris, France
tel +33 1 42 51 31 04
www.artegp.com



ART
of the day.info

PARIS - Galerie E.G.P

AVANTAGE (EN) NATURE

<http://www.artegp.com>



visuelimage.com

l'art en train de se faire

Avantage (en) Nature

Du 12-11-2011 au 21-01-2012

Quentin Armand, Oliver Bragg & Igor Josifov

Le rapport que nous entretenons avec notre environnement naturel est une question récurrente depuis plusieurs années qui influence la création contemporaine.

AVANTAGE (EN) NATURE est une exposition mettant en exergue les réponses apportées par les artistes Quentin Armand, Oliver Bragg et Igor Josifov (dont la performance Izgubeni Tela - Nature Morte - lui a valu le Premier Prix à la IX^e Biennale des Jeunes Artistes de Skopje, Macédoine).

Galerie E.G.P

20, rue Germain Pilon
, Paris (75018)

VERNISSAGE - Samedi 12 Novembre 2011 à partir de 18h

Tel : +33 (0)1 42 51 31 04



Avantage (en) Nature



La Galerie E.G.P présente du 12 novembre 2011 au 21 janvier 2012 l'exposition de photographies «AVANTAGE (EN) NATURE» avec les œuvres de Quentin Armand, Oliver Bragg et Igor Josifov.

Galerie E.G.P

20, rue Germain Pilon
Paris 18^e
Tel + 33 (0)1 42 51 31 04
Fax + 33 (0)1 82 88 93 82
contact@artegp.com

Horaires d'ouverture:
du mardi au samedi de 14h à 19h
et sur rendez-vous.

actuphoto
Actualité photographique

La galerie E.G.P. présente des «avantages en nature»

Le 2011-10-10 12:05:35

Partager:



La Galerie E.G.P est heureuse de présenter du 19 novembre 2011 au 21 janvier 2012 l'exposition collective "Avantage (en) Nature" réunissant les artistes Quentin Armand, Oliver Bragg et Igor Josifov.

Le rapport que nous entretenons avec notre environnement naturel est une question récurrente depuis plusieurs années qui influence la création contemporaine.

Par exemple, en 2008, dans une tentative de ré-appropriation de la nature, Oliver Bragg est allé à Aix-les-Bains en France pour gravir le Mont Blanc et se rendre aux sources d'Evian. Il tente d'escalader le symbole

«Evian» lui-même. Outre la prouesse technique et physique, Bragg transforme le voyage et la géographie en média; l'artiste cherche à trouver un emplacement autant dans le temps et la matière, que dans le monde capitaliste.

Agenda

[← Retour à l'agenda](#)**Avantage (En) Nature**

du sam. 12 nov. 11 au sam. 21 janv. 12

Avec : [Quentin Armand](#), [Oliver Bragg](#), [Igor Josifov](#)**Galerie E.G.P**20 rue Germain Pilon
75018 PARIS 18eme
Tél. : 0033 1 42 51 31 04
Web : www.artegp.com**Présentation**

Le rapport que nous entretenons avec notre environnement naturel est une question récurrente depuis plusieurs années qui influence la création contemporaine.

En 2008, dans une tentative de ré-appropriation de la nature, Oliver Bragg est allé à Aix-les-Bains en France pour gravir le Mont Blanc et se rendre aux sources d'Evian. Il tente d'escalader le symbole «Evian» lui-même. Outre la prouesse technique et physique, Bragg transforme le voyage et la géographie en média; l'artiste cherche à trouver un emplacement autant dans le temps et la matière, que dans le monde capitaliste.

La série Lost Bodies / Dying Artist est une performance de l'artiste Igor Josifov en collaboration avec Ryan McNoble.

L'artiste met en scène, dans le décor offert par de vastes espaces naturels, son propre corps.

Celui-ci, ainsi que le paysage où il est exposé, nu, sont affirmés comme de véritables « objets collaborant au processus de création des images finales. »

Les photographies de « Lost Bodies » ont été prises dans divers lieux des Etats-Unis et dans le village macédonien de Galcinik. Le lieu de la création constitue ainsi une « part significative du corps culturel de l'artiste », la Macédoine étant le pays d'origine d'Igor Josifov.

Dans les installations comme dans les dessins de Quentin Armand, le fantastique, l'étrange surgissent au milieu du quotidien: les objets associés, empliés, assemblés dans les combinaisons les plus improbables produisent des ready-made hybrides, polymorphes, aberrations qui ne sont ni grotesques ni ridicules, mais "ambivalentes, en-dehors de la norme, sans en être trop loin non plus."

Quentin Armand retrouve donc le grandiose naturel dans le trivial quotidien.

Une table de jardin des plus standards à laquelle nous ne prêtons plus guère attention, devient grâce à l'intervention de l'artiste, l'astre lunaire lui-même.

Source: Communiqué de Presse Officiel